



20-23 nov. 2025

Nouvelles Rencontres d'Averroès

Marseille, la Méditerranée,
le monde

Débats d'idées
Concerts

La Criée
Espace Julien

Prendre langue, se parler

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès

L'an dernier, les Rencontres d'Averroès sont devenues les Nouvelles Rencontres d'Averroès, avec Marseille pour point d'ancrage, la Méditerranée comme horizon et le monde pour résonance. Une nouvelle équipe a succédé à Thierry Fabre, qui les avait créées trente ans auparavant avec Edgar Pisani, alors président de l'Institut du monde arabe, et Jean-Marie Borzeix, directeur de France Culture.

Sous la lumière de la Méditerranée et la figure libre du philosophe andalou Averroès, ces rencontres ont toujours pour ambition d'éclairer les mutations du monde méditerranéen à travers une pluralité de disciplines et de regards.

À une époque où la langue se crispe et où l'espace public se tend, où les mots se délitent et se vident de leur sens, il est urgent d'en réaffirmer la puissance démocratique et citoyenne. Cette année, les Nouvelles Rencontres d'Averroès se penchent sur l'importance de la parole et du dialogue en choisissant pour thématique « Prendre langue, se parler ».

À travers la richesse du plurilinguisme méditerranéen, chercheurs, penseurs et artistes débattront sur notre manière de tisser un monde commun. Une invitation à écouter, interroger, répondre, pour que la parole ne se dissolve pas en bruit de fond, mais demeure un acte de lien, une façon de penser et de résister.

En journée, une programmation en accès libre avec des tables rondes, un programme de masterclasses, un entretien exceptionnel avec un grand témoin de notre époque et un débat au format inédit; **en soirée et en clôture**, des concerts et des lectures pour parler de la Méditerranée autrement.

En amont de la manifestation, les Nouvelles Rencontres d'Averroès déploient aussi des actions auprès des plus jeunes avec le programme **Averroès Junior**, qui fait cette année la part belle aux langues.

nouvellesrencontresaverroes.com

La lettre de la Région

Depuis plus de trente ans, les Nouvelles Rencontres d'Averroès relient Marseille, la Méditerranée et le monde. Cette année, la part belle sera donnée au dialogue et à l'échange. Se parler pour mieux se comprendre, quelle plus belle ambition dans un monde en plein bouleversement ? Quatre jours sous le signe du débat et de l'érudition, avec des intervenants prestigieux !

Belles Rencontres à tous.

Renaud Muselier
Président de la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur,
Président délégué
de Régions de France

La lettre de la Ville

Marseille est née du langage. Elle est née de la rencontre entre deux rives de la Méditerranée, de deux cultures à la fois lointaines et proches, parlant deux langues différentes, mais capables de se comprendre.

La Méditerranée est le berceau de grandes civilisations. Carrefour de trois continents, elle demeure un lieu d'échanges, de métissages et de dialogues permanents. Nous sommes façonnés par cent cultures, cent langues qui se répondent et s'enrichissent les unes les autres. Pour se comprendre, il faut s'écouter, construire des ponts, respecter les différences sans jamais renoncer à son identité.

C'est ce que rappellent les Rencontres d'Averroès cette année : la manière d'être ensemble par la discussion, d'avancer vers l'autre, d'apprendre à le connaître. Se parler, c'est déjà se comprendre, c'est refuser le repli et choisir le lien.

À Marseille, nous savons ce que parler veut dire. Dans cette ville où les langues se croisent, où les voix s'élèvent et s'écoulent, la parole est un art de vivre. Elle unit autant qu'elle débat. Elle est une manière d'habiter le monde ensemble.

Nous vivons une époque où il faut chérir cette richesse. À l'heure où tout va vite, où l'on écrit court et où l'on s'écoute si peu, il est urgent de réapprendre à se parler pour mieux se comprendre.

Les Rencontres d'Averroès en sont la plus belle illustration : un moment d'échange et de réflexion, au carrefour des sciences du langage en Méditerranée, où se croisent toutes les influences et se tissent les dialogues de demain.

Benoît Payan
Maire de Marseille

Prendre langue, se parler

Nouvelles Rencontres d'Averroès Marseille, la Méditerranée, le monde

« Prendre langue » n'est pas une invitation ordinaire. Aujourd'hui, on peut préférer « prendre contact », un acte simple qui se décide seul, avec l'espoir d'ouvrir un dialogue. Mais « prendre langue » ne peut se faire en solitaire, il y a toujours un « avec », toujours cet autre qui rend l'échange possible. Cette année, les Nouvelles Rencontres d'Averroès ont choisi pour thématique « Prendre langue, se parler », comme un appel et un acte. Entre les deux, une virgule, dont la poésie et le mystère annoncent déjà la promesse de l'échange.

« Prendre langue » donc, puis « se parler », car nous en avons besoin. Prendre rendez-vous pour célébrer cette chose anodine et commune, mais si importante, qu'est la parole. Alors que le langage se brutalise et l'espace public avec, que les mots pour dire le monde tel qu'il est perdent leur sens ou sont mis au ban, il apparaît indispensable de relever l'importance démocratique et citoyenne du langage. L'écrivain allemand Victor Klemperer, qui avait compris que le fascisme y faisait son lit, s'en inquiétait déjà : « les mots peuvent être comme de

minuscules doses d'arsenic : on les avale sans y prendre garde, ils semblent ne faire aucun effet, et voilà qu'après quelque temps, l'effet toxique se fait sentir. » Alors, pour éviter de laisser ce lent poison perler à la commission de nos lèvres, nous avons eu envie d'aborder ce thème pour défendre les différentes manières de se parler, de la conversation à la dispute, du débat au dialogue : tout sauf du bruit, quand bien même les sujets de discorde sont légion.

La parole est une action autant qu'une épiphanie de la pensée. En Méditerranée, celle-ci relèverait presque d'un art. Pas seulement celui du discours et de l'oralité, mais une façon de vivre. Dans son livre *Méditerranée, mer de nos langues*, le linguiste Louis-Jean Calvet applique à la *Mare Nostrum* son équivalent langagier, « *linguae nostrae* ». Phénicien, araméen, hébreu, grec, latin, étrusque, berbère, arabe, turc, espagnol, italien, français et tant d'autres langues ont construit – et continuent d'inventer – ce monde commun et différent à la fois. Au ^{xviii} siècle, une langue a même tenté de les réunir, dans un métissage colporté par les marchands et

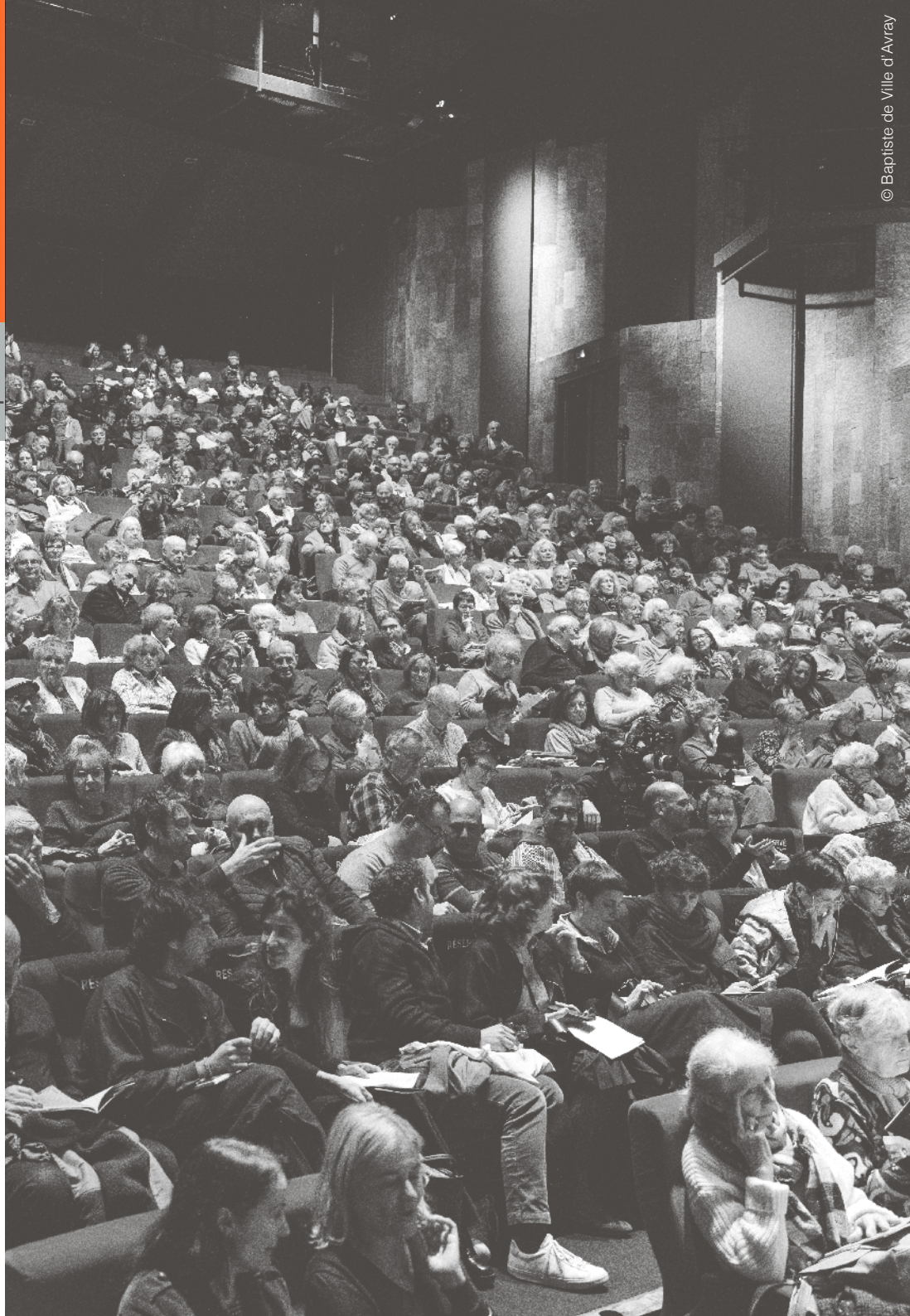
les diplomates : la *lingua franca*. Le plurilinguisme méditerranéen qui vit encore porte la trace du temps et des trajectoires humaines, du commerce et des conflits, des partages et des pillages. Si les langues peuvent mourir, elles renaissent chaque jour sur son bassin.

« Prendre langue, se parler » : oui, mais comment ? D'abord par **la conversation**. Plus que les autres formes d'échange, celle-ci relève de ce que le philosophe Ali Benmakhlouf appelle « un mode de vie ». Si nos vies sont faites de communications permanentes, sommes-nous encore capables d'échanger réellement et de suivre l'observation de Montaigne : « la parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui l'écoute » ? Ensuite, par **la négociation**. Alors que les codes habituels du système international déviennent, que peut encore la diplomatie ? Elle reste parfois le dernier rempart avant les armes, et ceux qui l'exercent se doivent de discuter avec tout le monde, parfois même « avec le diable » comme l'énonce une célèbre expression du métier. Enfin, par **la traduction**. Car l'acte de traduire porte en lui ce que Souleymane Bachir Diagne appelle

« un geste d'hospitalité », où comprendre l'autre est la première des conditions. Traduire, c'est ainsi permettre de faire advenir un monde commun.

Pendant ces quatre jours, nous prendrons la parole, nous donnerons de la voix, nous chuchoterons à l'oreille de nos voisins, peut-être même hausserons-nous le ton. Nous écouterons aussi. Et nous fêterons les sons, les pluriels, les accents. Comme un besoin de se dire des choses et d'écouter ce que signifie « être ensemble » pour formuler des idées, le temps d'un long week-end en forme de promesse : celle de prendre langue, de se parler.

Rémi Baille, Sobhi Bouderbala,
Chloë Cambreling et Julien Loiseau
Nouvelles Rencontres d'Averroès



En journée

En journée, une programmation en accès libre à La Oriée. Des tables rondes qui réunissent chercheurs, auteurs et artistes, un programme de masterclasses, un entretien exceptionnel avec un grand témoin de notre époque et des conseils de lecture délivrés en public.

1^{re} table ronde

Prendre langue, converser

2^e table ronde

Prendre langue, négocier

3^e table ronde

Prendre langue, traduire

Grand entretien

**Les langues
de Souleymane Bachir Diagne**

1^{re} masterclass

Traverser avec Monia Ben Jemia

2^e masterclass

Traverser avec Nabil Wakim

3^e masterclass

Traverser avec Hervé Le Tellier

Débat

La Bibliothèque bleue

1^{re} table ronde**vendredi 21 novembre 14h30****La Criée, salle Déméter**

Entrée libre, réservation conseillée

Prendre langue, converser

**Table ronde animée par Jean-Christophe Ploquin,
rédacteur en chef de *La Croix***

La conversation est une façon d'être ensemble. En latin *conversatio* signifie d'ailleurs « fréquentation ». Pratique autant qu'éthique, la conversation demande une certaine élocution pour être comprise, du vocabulaire pour dire les choses et de l'écoute pour entendre l'autre. En acte partagé, elle construit une relation et, en équilibre sur un fil, joue avec les convenances et les inattendus. À toi, à moi : une chorégraphie s'installe, celle du corps et des mots.

Est-il possible d'en faire l'histoire ? Mais aussi de signifier qu'elle serait aujourd'hui en danger ? Face aux fracas du monde, aux émotions personnelles et collectives, au besoin de réagir, comment préserver les codes d'une conversation qui garantisse à la fois la libre parole et l'écoute sincère ? Peut-elle supporter la logique contemporaine qui relie la prise de parole à la défense d'un

camp ? Et que dire des effets des usages numériques sur nos manières de communiquer, de nous parler, de nous rencontrer hors des écrans ? Si la conversation est une façon de se réunir, c'est aussi une condition pour faire société, car elle tient en elle cette part de civilité nécessaire à son bon usage. Cette même civilité qui vient avant la pensée, et qui faisait dire à Lévinas : « avant le cogito, il y a bonjour ».

Converser, c'est donc se reconnaître, se comprendre et faire un pas vers l'autre. Une question posée au sens même du langage et à ses fonctions. À l'heure de l'intelligence artificielle et des agents conversationnels, mais aussi des débats décrétés « impossibles », c'est peut-être notre humanité qu'il s'agit ainsi de considérer et de défendre.

Les intervenants

Laëtitia Bucaille

Laëtitia Bucaille est professeure de sociologie politique à l'Inalco, membre du Centre d'études en sciences sociales des mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA-UMR 245) et membre de l'Institut universitaire de France. Arabophone, elle a travaillé essentiellement sur les Territoires palestiniens, sur Israël, sur l'Algérie et sur l'Afrique du Sud. Elle s'intéresse aux conflits ainsi qu'aux sorties de conflits, à la construction de la paix et à la justice transitionnelle.

◆ *Gaza, quel avenir ?*, Stock, 2025.

Pierre Chiron

Pierre Chiron est helléniste, philologue et historien de la rhétorique dans ses liens avec la politique, la philosophie et l'éducation. Il est par ailleurs professeur émérite de langue et littérature grecques à l'université Paris-Est Créteil, membre de l'Institut universitaire de France et a présidé de 2020 à 2024 la Société internationale de bibliographie classique (année philologique). Il est l'auteur de *Manuel de rhétorique. Comment faire de l'élève un citoyen* (2018) et a dirigé une édition novatrice des *Discours* de Démosthène, défenseur de la liberté dans l'Athènes du IV^e siècle av. J.-C.

◆ Démosthène, *Discours*, traduit du grec ancien par Pierre Chiron (dir.), Les Belles Lettres, 2023.

Gloria Origgi

Gloria Origgi est philosophe, directrice de recherche au CNRS et travaille à l'Institut Jean-Nicod de l'École normale supérieure, où elle dirige l'équipe de recherche sur les normes épistémiques. Ses travaux portent sur la rumeur, la vérité, les passions sociales, ainsi que sur des questions liées à la philosophie des nouvelles technologies. Depuis 2025, elle est membre du conseil d'administration du think tank français Evidences, dont l'objectif est de faciliter la pénétration de la science dans les sociétés démocratiques.

◆ *La vérité est une question politique*, Albin Michel, 2024.

2^e table ronde samedi 22 novembre 14h30 La Criée, salle Déméter

Entrée libre, réservation conseillée

Prendre langue, négocier

Table ronde animée par Mathieu Magnaudeix, journaliste à *Mediapart*

La diplomatie ne serait-elle qu'une affaire de bons mots ? De la défense des intérêts économiques à la négociation d'accords, de la tentative d'empêcher les escalades à celle de concrétiser la paix, elle dépasse bien souvent l'ordre du discours. User de diplomatie, c'est avoir suffisamment de tact dans la conduite des circonstances. Une règle qui s'applique pour négocier avec tout le monde et parfois au plus près de l'abîme.

À l'ère de la guerre hybride, de la remise en cause des alliances, des coopérations et du droit international, peut-on parler d'un « dérèglement diplomatique » ? Dans quelle mesure la diplomatie, établie avec ses codes et ses usages, s'adapte-t-elle aux bouleversements de ce début de XXI^e siècle ? L'Histoire rappelle qu'une ligne complexe sépare la négociation de la compromission.

Pour les diplomates, trouver les mots adéquats passe autant par la séduction que par l'incarnation de la puissance. Un jeu de rôle qui peut se transformer en jeu de dupes. La diplomatie investit le langage autant qu'elle l'exploite, usant parfois de cette « langue de coton » qui cherche simplement à rassurer sans rien trop énoncer. Si négocier signifie s'adapter, comment y parvenir dans un monde qui s'emballe ?

Les intervenants

Stéphanie David

Stéphanie David est consultante indépendante en droit international des droits de l'Homme et en plaidoyer auprès des ONG et des Nations unies. Elle s'intéresse tout particulièrement à la lutte contre le terrorisme, aux droits humains et aux situations de conflit et de post-conflit.

De 2006 à 2014, elle a été directrice de la Fédération internationale pour les droits humains (FIDH) pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (Le Caire), puis de 2014 à 2024, directrice de la FIDH à New York, qu'elle a représentée à l'ONU. Elle possède une grande expérience de terrain (Libye, Palestine, Tunisie et Égypte).

Justin Vaïsse

Justin Vaïsse est historien, spécialisé dans les relations internationales et la politique étrangère américaine. En 2018, il a fondé le Forum de Paris sur la paix, une manifestation internationale portant sur les questions de gouvernance mondiale et de multilatéralisme qui se tient chaque année. Auparavant, il a été directeur du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie au ministère des Affaires étrangères (2013-2019) et directeur de recherche au Center on the United States and Europe à la Brookings Institution de Washington (2007-2013). Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la politique américaine et les relations internationales.

◆ *Zbigniew Brzezinski. Stratège de l'empire*, Odile Jacob, 2015.

Yves Saint-Geours

Yves Saint-Geours est historien, ancien directeur de l'Institut français d'études andines. Dès 1990, il entame une carrière de diplomate en administration centrale, puis est nommé ambassadeur de France en Bulgarie (2004-2007), au Brésil (2009-2012) et en Espagne (2015-2019). Il a été président de la Commission nationale française pour l'Unesco (2017-2024) et, depuis 2025, copréside la commission indépendante sur la « double dette » haïtienne. Il est président du conseil d'administration de l'Institut Pasteur depuis 2022 et membre du comité scientifique de la revue *L'Histoire*.

◆ « En marche pour un nouvel ordre mondial » in *L'Histoire*, 2025/3, n° 529, 2025.

3^e table ronde

dimanche 23 novembre 10h

La Criée, salle Déméter

Entrée libre, réservation conseillée

Prendre langue, traduire

Table ronde animée par Chloé Leprince, journaliste à France Culture

Considérant que les langues sont dépositaires d'histoires, de cultures et d'identités, l'Unesco s'alarme régulièrement de la disparition de certaines d'entre elles à travers le monde. Si les langues ne sont pas de simples outils de communication, que nous dit la traduction ?

Celle-ci nous parle de relation qui, bien sûr, peut être asymétrique. Le sociologue Abram de Swaan a décrit ce « marché linguistique » qui distingue les langues périphériques des langues centrales, jusqu'à la langue « hypercentrale ». Cette hiérarchisation est aussi celle de visions du monde portées ou imposées au fil de l'histoire des empires, des conquêtes, des guerres territoriales ou culturelles. La traduction peut être domination, et donc également résistance. Sans ignorer cette réalité, peut-on envisager avec le philosophe Souleymane Bachir Diagne que « la tâche du traducteur, de son éthique et de

sa poétique est de créer de la réciprocité, de la rencontre dans une humanité commune » ? Car il s'agit bien d'un travail de lien et de friction avec les marges, les interprétations et les frontières. Le trait d'union du singulier et de l'universel.

Alors que le mythe de la tour de Babel a fait de la diversité linguistique un châtement, le pluriel des langues est aujourd'hui un trésor à préserver. Que perdons-nous à ne plus avoir besoin de comprendre une langue pour la traduire ? Les langues peuvent-elles se parler à travers l'intelligence artificielle ? Contre le repli et la fragmentation, les Nouvelles Rencontres d'Averroès célèbrent la traduction comme relation.

À l'issue de la table ronde, l'équipe des Nouvelles Rencontres d'Averroès apportera sa conclusion à ces quatre jours de débats et de réflexions.

Les intervenants

Barbara Cassin

Barbara Cassin est philologue et philosophe, membre de l'Académie française et médaille d'or du CNRS. Spécialiste de la Grèce ancienne, elle travaille sur ce que peuvent les mots. Elle a notamment dirigé le *Vocabulaire européen des philosophies. Le dictionnaire des intraduisibles* (Seuil/Le Robert, 2004), traduit en une dizaine de langues. À Marseille, elle a été commissaire de l'exposition *Après Babel, traduire* (Mucem, 2016-2017) et elle a proposé en 2022 à la Vieille Charité une exposition sur *Les Objets migrants*. Elle prépare un *Dictionnaire des intraduisibles des trois monothéismes*.

◆ *La Guerre des mots. Trump, Poutine et l'Europe*, Flammarion, 2025.

Cécile Canut

Cécile Canut est sociolinguiste. Rattachée au Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS) de l'Université Paris Cité, elle y enseigne et développe une recherche sur les pratiques langagières appréhendées comme constitutivement hétérogènes. Elle a orienté ses recherches sur les imaginaires linguistiques en Afrique (Mali), sur la mise en scène des migrations (au Cap-Vert) puis sur les pratiques de discrimination vis-à-vis des Roms (Bulgarie). Elle est également réalisatrice de films documentaires et membre de l'Institut universitaire de France.

◆ *Provincialiser la langue. Langage et colonialisme*, Éditions Amsterdam, 2021 ; *Langue*, Anamosa, 2021.

Richard Jacquemond

Richard Jacquemond est traducteur, professeur émérite de langue et littérature arabes modernes (Aix-Marseille Université) et ancien directeur de l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (CNRS/Aix-Marseille Université). Ses recherches portent sur l'histoire et la sociologie des littératures arabes modernes, en particulier celles d'Égypte, et sur les échanges traductionnels entre l'arabe et les langues européennes. Il a traduit plus de vingt ouvrages de l'arabe, presque tous d'auteurs égyptiens, parmi lesquels Sonallah Ibrahim et Iman Mersal.

◆ Iman Mersal, *Comment réparer.*

La maternité et ses fantômes, traduit de l'arabe par Richard Jacquemond, Zoème, 2025 ; Iman Mersal, *Sur les traces d'En-ayat Zayyat*, traduit de l'arabe par Richard Jacquemond, Actes Sud, 2021.

Grand entretien
samedi 22 novembre 18h
La Criée, salle Déméter

Entrée libre, réservation conseillée

Les langues de Souleymane Bachir Diagne

Grand entretien animé par Chloë Cambreling
(Nouvelles Rencontres d'Averroès)

Comment faire humanité ensemble ? Telle est la question qui anime Souleymane Bachir Diagne et nourrit le travail de ce philosophe majeur. Retraité depuis peu de l'université de Columbia, à New York, où il enseignait dans les départements d'études francophones et de philosophie et dirigeait l'Institut d'études africaines, Souleymane Bachir Diagne a mené sa vie entre le Sénégal, la France et les États-Unis. Le soufisme, la pensée de Bergson, l'œuvre de Sartre et l'engagement de Senghor font partie des multiples sources de sa propre réflexion. À cet égard, la Méditerranée, espace historique de métissages et de pluralismes, incarne pour lui une géographie intellectuelle où se croisent influences africaines, européennes et islamiques.

Auteur d'ouvrages sur la philosophie des sciences et la philosophie de l'Islam, Souleymane Bachir Diagne a développé

ces dernières années une philosophie de la traduction qui exprime un universel qui n'est pas universalisme. Il nous invite alors à « penser le pluriel et le décentrement du monde contre une configuration qui en ferait une juxtaposition de centrismes, séparatistes par définition : un monde de tribus ».

Interrogé par Chloë Cambreling, Souleymane Bachir Diagne reviendra sur son parcours intellectuel et ses engagements. Un entretien exceptionnel avec un grand penseur de notre époque.

♦ *Universaliser, « L'humanité par les moyens d'humanité », Albin Michel, 2024 ; De langue à langue. L'hospitalité de la traduction, Albin Michel, 2022 ; Le Fagot de ma mémoire, Philippe Rey, 2021 ; Comment philosopher en islam ?, Philippe Rey, 2013.*



Traverser avec...

Les masterclasses invitent des personnalités de tous horizons. En écho aux thèmes abordés lors des trois tables rondes, Monia Ben Jemia, Nabil Wakim et Hervé Le Tellier partagent leurs terrains d'expérience et leurs pratiques avec le public.



© D.R.

1^{re} masterclasse

vendredi 21 novembre 17h

La Criée, salle Ouranos

Entrée libre, réservation conseillée

Traverser avec Monia Ben Jemia

Masterclasse présentée par Sobhi Bouderbala

Comment la société civile se positionne-t-elle comme garde-fou de la démocratie en Méditerranée? Directrice du réseau EuroMed Rights depuis 2024, juriste et professeure émérite à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis (Université de Carthage), spécialisée en droit international privé et en droit de la famille, Monia Ben Jemia est une actrice emblématique de la scène militante tunisienne et méditerranéenne. Ayant notamment présidé l'association tunisienne des femmes démocrates

(2016-2018), elle reviendra sur la manière dont les réseaux des défenseurs des droits humains en Méditerranée négocient avec les États, usant d'outils et de méthodes qui font de leur diplomatie une arme efficace contre les dérives autoritaires et les injustices infligées aux catégories sociales les plus vulnérables.

◆ *Dominer et humilier. Les violences sexistes et sexuelles en Tunisie*, Cérès Éditions, 2024.



© Baptiste de Ville d'Avray



© Audrey Cerdan

2^e masterclasse

samedi 22 novembre 11h

La Criée, salle Ouranos

Entrée libre, réservation conseillée

Traverser avec Nabil Wakim

Masterclasse présentée par Chloë Cambreling

Né au Liban en 1981, Nabil Wakim est journaliste au *Monde*. Auteur du livre *L'Arabe pour tous. Pourquoi ma langue est taboue en France* et du documentaire *Mauvaise langue* (France TV), il s'interroge sur la place, la circulation et l'enseignement de l'arabe en France, lui qui petit garçon avait honte d'entendre sa mère parler cette langue dans la rue et qui aujourd'hui se demande pourquoi il ne sait pas la parler, regrettant d'être « analphabète » dans sa langue maternelle.

Pourquoi l'arabe, deuxième langue la plus parlée en France, n'est quasiment pas enseignée par l'Éducation nationale? Pourquoi a-t-elle un statut si particulier? Pourquoi la honte? Pourquoi la peur? Voilà quelques-unes des questions que Nabil Wakim partagera avec le public au cours de cette masterclasse.

◆ *L'Arabe pour tous. Pourquoi ma langue est taboue en France*, Seuil, 2020.



© Nicolas Serve

3^e masterclasse

dimanche 23 novembre 14h30

La Criée, salle Ouranos

Entrée libre, réservation conseillée

Traverser avec Hervé Le Tellier

Masterclasse présentée par Rémi Baille

Que s'est-il passé lorsque l'écrivain Hervé Le Tellier, mathématicien de formation, auteur de nombreux romans, prix Goncourt 2020 et président de l'Oulipo a accepté, sur invitation du magazine *Le Nouvel Obs*, de se mesurer à l'intelligence artificielle dans un concours de nouvelle policière? Un match qui rappelle celui de Kasparov contre Deep Blue et suscite de nombreuses réflexions sur la création, le vrai et la littérature. Que nous disent les agents conversationnels de notre

usage du langage? Pourront-ils remplacer à terme les écrivains? Ou modifier à jamais notre façon de prendre langue? Une chose est sûre, l'intelligence artificielle est sur toutes les lèvres. Puisse cette masterclasse d'Hervé Le Tellier déclencher d'intenses conversations!

◆ *Le Nom sur le mur*, Gallimard, 2024 ; *Contes liquides de Jaime Montestrela*, L'Arbalète/Gallimard, 2024.

vendredi 21 novembre 19h
La Criée, salle Ouranos

Entrée libre, réservation conseillée

La Bibliothèque bleue

Face au public, les conseils de lecture de l'année
des Nouvelles Rencontres d'Averroès

La Méditerranée est un formidable champ de recherche et d'écriture, un lieu essentiel pour raconter et penser le monde. Pour se frayer un chemin dans les nombreuses publications qui paraissent chaque année, l'équipe des Nouvelles Rencontres d'Averroès dévoile au public sa sélection d'ouvrages ayant la Méditerranée pour cadre ou pour objet et partage ses coups de cœur avec le public. Au programme, livres d'histoire, de philosophie, essais, récits historiques ou journalistiques, bandes dessinées...

Un plateau critique animé à la manière d'une émission de radio, suivi d'un temps d'échange avec le public.

Débat animé par **Fabienne Pavia**
(Nouvelles Rencontres d'Averroès)

Avec **Rémi Baille**, **Sobhi Bouderbala**,
Chloë Cambreling, **Julien Loiseau** et
Ariane Mathieu (journaliste à la revue
L'Histoire)

En partenariat avec la revue *L'Histoire*.

La sélection 2025 de la Bibliothèque bleue

Aurel, *Méditerranée. Histoires d'un continent kaléidoscope*, Futuropolis, 2025.

Abaher al-Sakka, *Gaza sous l'occupation britannique*, traduit de l'arabe par Marianne Babut, L'Atelier, 2025.

Ali Amir-Moezzi, John Tolan (sous la direction de), *Le Mahomet des historiens*, Éditions du Cerf, 2025.

Jean-Pierre Filiu, *Un historien à Gaza*, Les Arènes, 2025.

Mathias Gardet, *Nous sommes venus en France. Voix de jeunes Algériens, 1945-1963*, Anamosa, 2024.

À cette sélection, s'ajouteront les coups de cœur de l'équipe !





En soirée

En soirée et en clôture des Nouvelles Rencontres d'Averroès, place aux spectacles avec des concerts et des lectures!

Comment tu parles ?

Espace Julien — Débat et concert

Rébétissa

La Criée — Concert dessiné & rébétiko

Et la terre se transmet comme la langue

La Criée — Lecture musicale



Comment tu parles ?

Une soirée pour penser et danser !



© Baptiste de Ville d'Avray

jeudi 20 novembre 19h
Espace Julien

Tarif normal 15€
Réduit 10€
Étudiant amU 5€
Billetterie : espace-julien.com
et nouvellesrencontresaverroes.com

39 cours Julien
13006 Marseille

«Eh, comment tu parles?» :
une question lancée comme un
défi, parfois comme un reproche.
À Marseille, elle prend une autre
dimension.

Soirée animée par
Mathieu Magnaudeix (*Mediapart*)

19h - Débat sur la langue et les langues de Marseille

Avec **Médéric Gasquet-Cyrus** (maître
de conférences, Aix-Marseille Université)
et la réalisatrice de cinéma **Princia Car**
(*Les Filles désir*)

Avec pour thème cette année « Prendre
langue, se parler », les Nouvelles Rencontres
d'Averroès s'invitent à l'Espace Julien pour
poser une question comme on lance un défi :
« Comment tu parles ? ».

Les langues se délieront d'abord autour d'un
débat consacré à la langue et aux langues
de Marseille. La tchatte est-elle un mythe
ou un art de vivre ? Existe-t-il un véritable
parler marseillais, héritier d'une histoire, d'un
brassage, d'une liberté d'invention ? Pourquoi
« gâté » et « tarpin » ont-ils trouvé place dans
le dictionnaire, et que disent-ils de la manière
dont la ville parle d'elle-même ?

Le sociolinguiste Médéric Gasquet-Cyrus,
fin observateur des variations du français
méditerranéen et défenseur des langues
populaires, partagera son regard acéré
et plein d'humour sur ce patrimoine vivant
qu'est la parole marseillaise. À ses côtés,
la réalisatrice Princia Car, dont le premier
long métrage *Les Filles désir* saisit la vitalité
d'une jeunesse marseillaise traversée par les
désirs et les mots, fera entendre une autre
voix : celle du corps et de la fiction comme
lieux de langue.

Ensemble, ils tenteront de démêler les fils,
les accents et les malentendus du verbe
marseillais, prouvant à coups de mots
bien sentis qu'à Marseille on ne parle pas
seulement fort, mais juste !

21h - Concert de Temenik Electric (*Arabian rock*)

Avec **Mehdi Haddjeri** (chant, guitare),
Frédéric Alvernhe (set mix), **Jérôme
Bernaudon** (basse, chœur), **Johann
Martin** (guitare) et **Florent Sallen**
(percussions)

Après le débat, les voix prendront de
l'ampleur avec le concert de Temenik
Electric. Le groupe marseillais, figure de
l'*Arabian rock*, déploie un univers sonore où
rythmes hypnotiques, mélodies envoûtantes
puisées dans les racines arabes et textures
électro s'entrelacent pour créer une transe
à la fois légère et profonde : un mouvement
partagé où se rejoignent récits intimes et
élans universels. Parce que musique et
danse sont aussi des langages !

À lire

Médéric Gasquet-Cyrus, *Ça se dit
comme ça ! À Marseille*, Le Robert, 2024.

À voir

Princia Car, *Les Filles désir*, After Hours
Production, 2025.

À écouter

Temenik Electric, *Habibi* et *Be Cif*, 2025.

Rébétissa

David Prudhomme



© David Prudhomme / Futuropolis



samedi 22 novembre 21h
La Criée, salle Ouranos

Tarif normal 15€
Réduit 10€
Étudiant amU 5€
Billetterie : theatre-lacriee.com
et nouvellesrencontresaverroes.com

30 quai de Rive-Neuve
13007 Marseille

Un spectacle qui sonde avec justesse les blessures de l'exil et la force indomptable de l'art.

Dessin, chant, musique et photographie s'entrelaceront au cours de cette soirée pour célébrer le rébétiko, cette musique populaire née dans la chaleur de la Grèce et le brassage du port du Pirée.

Quinze ans après la parution de *Rébétiko*, immense succès de bande dessinée primé à Angoulême, David Prudhomme s'empare à nouveau de ce blues grec, viscéral et poétique, dont le cœur n'a jamais cessé de battre. Dans *Rébétissa*, il nous replonge dans la Grèce de 1936, lorsque la dictature de Metaxás interdit le rébétiko, musique jugée subversive, accusée de « démoraliser la jeunesse grecque ». Dans cette Athènes bâillonnée, des femmes élèvent pourtant la voix et défient la censure. Autour de ces chanteuses en quête d'émancipation, c'est la survie d'un art tout entier qui se joue, entre amour, exil et révolte, sur fond de xénophobie.

Dessinant en direct, David Prudhomme fera renaître ces figures d'ombre et de lumière, traçant leurs destins à l'encre de Chine et les mêlant aux photographies d'Alexandre Fournier Biville, parti à Athènes sur les traces du rébétiko clandestin. Son crayon dansera au rythme du chant et de la musique d'Aggelos Aggelou et de Maria Simoglou, tous deux venus de Grèce.

Un concert dessiné inédit, qui fait résonner à Marseille les échos du Pirée, renouant ainsi avec les racines de la cité phocéenne !

Concert dessiné & rébétiko

David Prudhomme

Dessin, choix des textes

Aggelos Aggelou

Laouto, percussions, voix

Maria Simoglou

Qanûn, voix

Alexandre Biville

Photographies

Mànu Théron

Conseiller artistique

À lire

David Prudhomme, *Rébétissa*, Futuropolis, 2025 ; David Prudhomme, *Rébétiko*, Futuropolis, 2009.

En partenariat avec

la Cité de la musique de Marseille.

Et la terre se transmet comme la langue

D'après l'œuvre
de Mahmoud Darwich



dimanche 23 novembre 17h
La Criée, salle Déméter

Tarif normal 25€
Réduit 15€
Étudiant amU 10€
Billetterie : theatre-lacriee.com
et nouvellesrencontresaverroes.com

30 quai de Rive-Neuve
13007 Marseille

En clôture des Nouvelles
Rencontres d'Averroès,
Elias Sanbar fait entendre la voix
du poète Mahmoud Darwich
dans un oratorio jazz fougueux.

Et la terre se transmet comme la langue est d'abord un grand poème en prose de Mahmoud Darwich, écrit à Paris en 1989, lors de la première Intifada. Le poète palestinien, qui se disait « poète troyen », y chante la douleur de l'exil, l'attente du retour au port, la puissance du dépassement qui transforme et apaise celles et ceux contraints au voyage et à l'errance.

L'historien et écrivain Elias Sanbar fait revivre ici les mots de son ami, dont il fut le traducteur, en posant sa voix sur une création du compositeur et vibraphoniste Franck Tortiller. La soprano Dominique Devals et trois musiciens accompagnent cette grande traversée poétique, où chant et musique s'unissent pour mêler les genres et les mémoires dans un oratorio jazz.

La force de cette création réside dans la transposition, par la musique et la scansion, d'un récit à la fois intime et porteur d'un monde commun. Pour honorer ce texte croisant lyrisme et épopée, murmure et élan, Elias Sanbar et Franck Tortiller n'ont pas cédé à la tentation d'une musique descriptive. Ils ont su contourner le rocher de l'orientalisme pour inventer un langage sonore affranchi des codes, où la diversité des timbres, des dynamiques et des rythmes devient terrain de rencontre. Avec cette odyssée poétique et musicale, ils réaffirment la force du dialogue.

En ces temps de chaos, la parole de Mahmoud Darwich demeure intacte, vibrante et nécessaire.

Lecture musicale

Franck Tortiller
Composition musicale

Elias Sanbar
Récitant

Dominique Devals
Soprano

Misja Fitzgerald Michel
Guitare

Maxime Berton
Saxophone

Patrice Héral
Percussions

À lire

Mahmoud Darwich, *Et la terre se transmet comme la langue* et autres poèmes traduits de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar, coll. « Babel », Actes Sud, 2025.

Averroès Junior

Averroès, c'est aussi un programme junior ! Chaque année, le jeune public est associé aux thématiques explorées par les **Nouvelles Rencontres d'Averroès** à travers des ateliers menés en amont de la manifestation. **Élèves du primaire, collégiens et lycéens abordent la question du langage sous de multiples formes mêlant savoirs et approches artistiques.**

Journée réservée aux participants du dispositif Averroès Junior.

Trois parcours jalonnent cette nouvelle édition. L'auteur et traducteur **Bernard Friot** déconstruit les règles de la poésie pour en créer de nouvelles en compagnie d'une classe de CM2 de l'école Ruffi (Marseille 2^e). **La Compagnie Air Sabir** tend son micro aux enfants de l'école Gillibert (Marseille, 5^e) et aux élèves arabisants du collège Malrieu (Marseille, 5^e) au cours d'ateliers en musique qui évoquent les langues et leurs histoires : que chante-t-on à la maison ? Et en quelle langue ? Enfin, le traducteur littéraire **Lotfi Nia** sensibilise les lycéens plurilingues de la Cité scolaire internationale Jacques Chirac (Marseille, 2^e) aux coulisses et aux enjeux de la traduction.

Près de 120 élèves bénéficient du dispositif Averroès Junior en amont du temps fort.



Informations

Émilie Ortuno
e.ortuno@deslivrescomedesidees.com
nouvellesrencontresaverroes.com/
actions-culturelles/presentation/

Le dispositif Averroès Junior bénéficie du soutien de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la bourse de résidence d'un auteur à l'école du Centre national du livre et de la fondation Voix.es Vues d'ailleurs. Il se construit en partenariat avec la Délégation académique aux arts et à la culture (DAAC).

[kosmopoli:t]

Un jeu de plateau pour apprendre les langues autrement

mardi 18 novembre 9h

Tiers-lieu Les temps de l'enfant

Plongeant les joueurs dans l'univers fictif d'un restaurant polyglotte, [kosmopoli:t] mobilise près de soixante langues différentes dont chacun doit s'emparer au détour d'un menu, d'une commande ou d'un plat. Issu d'un travail de recherche du laboratoire CNRS-Université Lyon 2 Dynamique du langage,

édité par Opla, ce jeu a nécessité près de trois ans de collecte auprès de soixante locuteurs natifs répartis sur toute la planète. Une table de jeu géante sera animée par ses deux créateurs, Florent Toscano et Julien Prothière, pour une expérience ludique et linguistique unique.

Le karaoké plurilingue de la C^{ie} Air Sabir

Un voyage chanté au cœur de nos langues

mardi 18 novembre 14h

Tiers-lieu Les temps de l'enfant

Le Karaoké Sabir, mené par la compagnie marseillaise Air Sabir avec des classes de l'école Gillibert et du collège Jean Malrieu, invite les jeunes de 8 à 13 ans à réinventer leurs tubes préférés dans toutes les langues ! Concoctée au fil d'un parcours d'éducation artistique et culturelle, leur playlist éclectique va de *La Souris verte* à Jul, d'un *Bella ciao* version électro à une berceuse kabyle, en passant par Dalida dont les « caramels, bonbons et chocolat » se transforment

joyeusement en « Capri Sun, tacos & Nutella ». En écho au thème des Rencontres, ce karaoké collaboratif et plurilingue tord les mots avec humour et fantaisie pour en révéler la musicalité et les ponts possibles entre les langues. Né d'un travail de collecte et de réécriture collective, le Karaoké Sabir fait entendre des répertoires souvent absents des scènes classiques et célèbre, à pleins poumons, les héritages mêlés et les accents d'une ville façonnée par les migrations.



© Baptiste de Ville d'Avray

L'équipe des Nouvelles Rencontres d'Averroès

Après des études à l'Institut d'études politiques de Lille et en philosophie à l'Université Paris 8, **Rémi Baille** a collaboré pendant trois ans à l'émission *Le Temps du débat* sur France Culture. Il travaille désormais pour Aix-Marseille Université au sein de la Mission Interdisciplinarité(s). Membre du comité de rédaction de la revue *Esprit*, il est l'auteur d'un premier roman, *Les Enfants de la crique* (Le Bruit du monde, 2024).

Sobhi Bouderbala est historien. Docteur en histoire (Université Paris 1), il a été chercheur associé à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) du Caire (2009-2013) et titulaire de la Chaire Averroès dans le cadre d'une résidence scientifique à l'IMéRA (2020-2021, IMéRA/A*MIDEX-amU). Il vit à Tunis et enseigne aujourd'hui à l'Université de Tunis où il dirige le programme de recherches Documents et méthodes pour l'étude de l'Islam médiéval.

Chloë Cambreling, journaliste, ancienne productrice et programmatrice à France Culture, est conseillère éditoriale et à la

programmation des colloques, conférences et rencontres de la Philharmonie de Paris. Elle travaille également comme modératrice et animatrice pour différentes institutions et manifestations culturelles. L'été dernier, on a pu l'entendre à nouveau sur France Culture dans l'émission *Les Midis de Culture*.

Julien Loiseau, historien et arabisant, est professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université. Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé d'histoire, il a dirigé le Centre de recherche français à Jérusalem. Ses travaux portent sur l'histoire du Proche-Orient médiéval et de l'islamisation en Afrique. Il est membre du comité scientifique de la revue *L'Histoire*.

Ils sont accompagnés par **Nadia Champesme** et **Fabienne Pavia**, codirectrices depuis 2016 de Des livres comme des idées, l'association qui conçoit et produit les Nouvelles Rencontres d'Averroès et le festival littéraire Oh les beaux jours ! (10^e édition du 25 au 31 mai 2026).

Les modérateurs

Chloé Leprince est journaliste au service culture, numérique et médias de la rédaction de France Culture. Elle anime notamment *Va savoir*, un rendez-vous hebdomadaire destiné à détricoter les faux semblants et les idées reçues dans l'actualité, grâce aux savoirs.

Mathieu Magnaudeix est journaliste à *Mediapart*, où il présente l'émission *À l'air libre*, cofondateur de l'Association des journalistes LGBT et coréalisateur du documentaire *Guet-Apens. Des crimes invisibles* (2023). Il est l'auteur de plusieurs livres dont

Génération Ocasio-Cortez. Les nouveaux activistes américains (La Découverte, 2020).

Jean-Christophe Ploquin est rédacteur en chef et éditorialiste au quotidien *La Croix*. Il a été successivement en charge du Moyen-Orient puis des questions européennes, avant de diriger le service international. Il a également présidé l'Association de la presse diplomatique française (APDF), de 2018 à 2022.

Comprendre aujourd'hui et se préparer à demain

Lieu de réflexion et de dialogue, *La Croix* accompagne ses lecteurs dans leur compréhension du monde.

La Croix décrypte l'actualité afin que le lecteur ne subisse pas l'information, mais la comprenne.

La Croix propose de prendre du recul à travers des récits, des temps longs et des témoignages, et de rester attentifs aux solutions, aux initiatives qui émergent.

La Croix fait vivre le dialogue, comme repère et espace de confiance où chacun peut s'exprimer librement dans le respect de l'autre. Média indépendant, *La Croix* compte aujourd'hui une audience de 3,7 millions de lecteurs convaincus par ces trois piliers fondamentaux qui fondent toute sa singularité.

Jean-Christophe Ploquin, rédacteur en chef, animera la table ronde « Prendre langue, converser » le vendredi 21 novembre à 14h30.

la-croix.com

France Culture

S'informer, développer sa curiosité et apprendre chaque jour avec les émissions de France Culture.

Écoutez la radio en direct à Marseille sur 99.0 FM, en replay et podcast sur

radiofrance.fr/franceculture



Seuls nos lecteurs peuvent nous acheter

Mediapart est partenaire des Rencontres d'Averroès, événement qui contribue à penser la Méditerranée depuis plusieurs années.

Lieu d'échanges avec un large public, un débat et une table ronde seront animés par le journaliste Mathieu Magnaudeix, le jeudi 20 novembre à 19h puis le samedi 22 novembre à 14h30, que vous pourrez retrouver sur le site du journal.

Mediapart est un journal d'information en ligne participatif, indépendant, sans actionnaires, sans publicité, ni subvention et qui ne vit que des abonnements de ses lecteurs.

Abonnez-vous à *Mediapart* à partir d'1€ sur mediapart.fr/abo/offres

Suivez *Mediapart* sur mediapart.fr

Le magazine plébiscité depuis 45 ans par les passionnés d'histoire

L'Histoire vise, chaque mois, en cent pages richement illustrées, à transmettre le meilleur de la recherche académique au grand public avec des enquêtes et des éclairages inédits sur des débats liés au champ historique, des travaux des jeunes chercheurs comme des grandes signatures françaises ou étrangères. Elle fait une large place à l'actualité de l'édition, des expositions, des médias, du web. Depuis l'origine, plus de 2 500 historiennes et historiens ont publié dans *L'Histoire*.

Le Mook Histoire-Collection offre en plus quatre fois par an des synthèses accessibles à tous et à toutes, accompagnées de documents, cartes, illustrations nombreuses. Et le site Internet permet de consulter tous les articles publiés depuis le numéro 1 de mai 1978 et de lire des articles inédits.

En savoir plus et s'abonner pour rejoindre nos 600 000 lecteurs :

lhistoire.fr



La Marseillaise, votre quotidien depuis plus de 80 ans!

Ce journal est un acteur majeur de la presse quotidienne régionale diffusé dans le sud de la France, dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var, du Vaucluse, de l'Hérault et du Gard. Créé clandestinement par la Résistance le 1^{er} décembre 1943, le journal *La Marseillaise* est fortement attaché aux valeurs humanistes, de justice et de progrès social, et de pluralisme.

lamarseillaise.fr

Partenaire d'événements culturels

La Société française des intérêts des auteurs de l'écrit, la Sofia, gère la rémunération pour le prêt en bibliothèque et les droits numériques des livres indisponibles du xx^e siècle.

Elle gère aussi une part de la rémunération pour la copie privée du livre et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation. C'est à ce titre qu'elle soutient les Nouvelles Rencontres d'Averroès.

Toutes les informations sur

la-sofia.org



Culturel, populaire, impertinent



Zébuline est un journal associatif et indépendant qui œuvre pour le rayonnement de la culture et des arts dans le Sud-Est. Nos journalistes, de 21 à 80 ans, partagent leurs passions des arts et croisent leur regard avec la liberté de ton propre à une rédaction ne dépendant d'aucun actionnaire. *Zébuline* place la culture au centre de sa construction éditoriale, tout en portant un regard critique sur les politiques environnementales et les discriminations.

Retrouvez l'hebdo *Zébuline* le jeudi en kiosque ou sur abonnement.

journalzebuline.fr

Faut qu'on parle

Et si vous preniez le temps de rencontrer quelqu'un qui ne pense pas comme vous? Après le succès de 2024, avec plus de 6 400 participants, *La Croix*, *Notre Temps*, *La Voix du Nord*, *Réel média* et le Fonds Bayard-Agir pour une société du lien lancent la seconde édition de « Faut qu'on parle ».

L'idée : inviter des citoyens à se rencontrer, dans un café ou un lieu partenaire, pour échanger simplement, sans chercher à convaincre. À l'heure où 77 % des Français estiment la société divisée et où beaucoup doutent de pouvoir avancer ensemble, cette initiative offre un espace de dialogue apaisé et constructif. Chaque voix compte : exprimer son vécu, écouter celui de l'autre, c'est déjà reconstruire du lien. Si vous avez plus de 18 ans, rejoignez ce mouvement pour faire reculer la polarisation et raviver le goût de la conversation.

Rendez-vous le samedi 22 novembre, aux Grandes Tables de La Criée, pour parler, écouter et avancer ensemble.

Inscription avant le 15 novembre sur fautquonparle.org



Librairie & signatures

La librairie marseillaise L'Odeur du temps, partenaire des Rencontres d'Averroès depuis de nombreuses années, propose les livres des intervenants ainsi qu'une large sélection d'ouvrages en lien avec la thématique de cette nouvelle édition.

La librairie est installée pendant trois jours du 21 au 23 novembre – dans le grand hall du théâtre de La Criée et, le jeudi 20 novembre, dans le hall de l'Espace Julien.

Les invités des rencontres et des spectacles dédicacent leurs livres à l'issue de chaque table ronde (programme des signatures disponible sur place).

Horaires d'ouverture de la librairie dans le hall du théâtre de La Criée

- Vendredi 21 novembre : 14h-21h
- Samedi 22 novembre : 10h30-23h
- Dimanche 23 novembre : 9h30-20h

Lieux et accès

La Criée

30 quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille
Métro : M1 arrêt Vieux-Port
Bus : 82, 82s, 83, Citynavette, 583
Le Vélo : La Criée, quai de Rive-Neuve

Restauration au théâtre de La Criée
Les Grandes Tables de La Criée,
réservation : 06 03 39 14 75

Espace Julien

39 cours Julien et 59 cours Julien,
13006 Marseille
Métro : M2 station
Notre-Dame-du-Mont / Cours Julien
Bus : 74 arrêt Trois frères Barthélémy
Tramway : T1 station Noailles
et T2 station Canebière-Garibaldi
Le Vélo : Julien Barthélémy
et Julien Trois mages

Réservations

Tables rondes, masterclasses, grand entretien, la Bibliothèque bleue

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Réservation conseillée en ligne sur :
nouvellesrencontresaverroes.com
ou **theatre-lacriee.com**
au guichet du **théâtre de La Criée**
ou par téléphone au **04 91 54 70 54**
(du mardi au samedi de 10h à 18h).

Spectacles avec billetterie

Comment tu parles ?
normal 15€ / réduit 10€ / étudiants amU* 5€
nouvellesrencontresaverroes.com
ou **espace-julien.com**

Rébétissa
normal 15€ réduit 10€ / étudiants amU* 5€
nouvellesrencontresaverroes.com
ou **theatre-lacriee.com**

Et la terre se transmet comme la langue
normal 25€ / réduit 15€ / étudiants amU* 10€
nouvellesrencontresaverroes.com
ou **theatre-lacriee.com**

Tarif champ social 6 € : réservation
acrp@deslivrescommedesidees.com

Le tarif réduit s'applique aux moins de 30 ans, aux étudiants hors amU (voir tarifs spéciaux ci-dessous), aux personnes en situation de handicap, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux. Le tarif réduit s'applique sous réserve de présenter un justificatif en cours de validité au moment du contrôle des billets et aux groupes dès 6 personnes qui réservent lors d'une même commande.

** Les étudiants d'Aix-Marseille Université (Pacte amU) bénéficient d'une réduction de 5€ sur le tarif réduit, sous réserve de présentation d'une carte d'étudiant amU 2025-26.*

Réservation obligatoire
acrp@deslivrescommedesidees.com

Tarifs

Tables rondes, Masterclasses, Grand entretien, La Bibliothèque bleue
Comment tu parles ? Débat et concert
Rébétissa Concert dessiné
Et la terre se transmet comme la langue Lecture musicale

Normal	Réduit	Spécial*
entrée libre (réservation conseillée)		
15€	10€	5€
15€	10€	5€
25€	15€	10€

Programmation des Nouvelles Rencontres d'Averroès

Rémi Baille, Sobhi Bouderbala,
Chloë Cambreling, Julien Loiseau,
avec Nadia Champesme et Fabienne Pavia

Les Rencontres d'Averroès ont été créées
par Thierry Fabre en 1994.

Production et organisation : Des livres comme des idées

3, cours Joseph Thierry 13001 Marseille
T. +33 (0)4 84 89 02 00
nouvellesrencontresaverroes.com
contact@deslivrescommeidesides.com
Licences d'entrepreneur de spectacle :
R-2024-003660 et R-2024-003661

Président

Vincent Schneegans

Trésorière

Florence Chagneau

Direction

Nadia Champesme et Fabienne Pavia

Administration

Antoine Derlon, Anthony Roman

Coordination de la programmation

Maïalen Despiau-Couret

Coordination Averroès Junior et relations avec les publics

Émilie Ortuno, Floriane Brignano

Production et logistique

Soukaïna Sentissi

Régie générale

Svetlana Boitchenkoff

Billetterie

Léa Stijepovic

Communication et partenariats médias

Timothée Chaine, Sami Chouia

Photographe de l'événement

Baptiste de Ville d'Avray

Réalisation vidéo des tables rondes

Lionel Thillet, Imagésens

Relations Presse

2^e Bureau, Martial Hobeniche
et Marie-René de la Guillonnière
T. 01 42 33 93 18
lesrencontresdaverroes@2e-bureau.com

Remerciements

Des livres comme des idées remercie
chaleureusement pour leur accueil Robin
Renucci et l'équipe de La Criée, l'équipe de
l'Espace Julien, ainsi que les intervenants
et les modérateurs des tables rondes,
les participants au dispositif Averroès Junior
et la librairie L'Odeur du temps.
Merci aux fidèles bénévoles qui
accompagnent cette nouvelle édition.
Merci aux éditeurs et aux attachés de presse
des auteurs et des chercheurs invités.

Remerciements à Thierry Fabre.

Rédaction et coordination éditoriale du programme et du site

Fabienne Pavia, Maïalen Despiau-Couret,
Timothée Chaine, Sami Chouia

Photographie de couverture

© Denis Darzacq/Agence VU'

Graphisme

Adrien Bargin

Impression

Imprimerie CCI, Marseille

Partenaires

DES
LIVRES
COMME
DES IDÉES

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès sont produites et organisées
par Des livres comme des idées.



Les Nouvelles Rencontres d'Averroès reçoivent le soutien financier de la Ville de Marseille,
de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Sofia
Action culturelle. Le dispositif Averroès junior reçoit le soutien spécifique de la fondation
Voix.es vues d'ailleurs et du Centre national du livre.



Les Nouvelles Rencontres d'Averroès ont pour partenaires médias France Culture,
La Croix, Mediapart, L'Histoire, La Marseillaise et Zébuline.



Elles sont accueillies par La Criée – Théâtre national de Marseille, l'Espace Julien et le tiers-lieu
Les temps de l'enfant. Elles s'inventent aussi avec l'académie d'Aix-Marseille,
Aix-Marseille Université et sont accompagnées à La Criée par la librairie L'Odeur du temps.



Retrouvez l'intégralité
des tables rondes en replay sur

nouvellesrencontresaverroes.com

